

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

L'UNION FRANÇAISE ECOLE GRATUITE POUR FILLES La session de l'année scolaire 1913-14 commencera le 15 Septembre.

RUGBY ACADEMY 4803 Avenue St. Charles LA 20ème SESSION COMMENCERA LE 29 SEPTEMBRE, 1913

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

L'Abeille Bourdonne Constamment Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE CRÈME SIMON

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 16 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR LE CAPITAINE DANRIT. (SUITE)

Dix canons de campagne à tir rapide s'alignaient en majestueuse ordonnance au milieu du bivouac, en avant de la muraille des caisses qui renfermaient les vivres de réserve, et deux lignes de caissons disposées sur le prolongement de celle des bouches à feu, assuraient un approvisionnement de quatre cents coups par pièce, ce qui était suffisant pour traverser le continent africain de l'est à l'ouest.

De plus, chaque compagnie possédait deux mitrailleuses automatiques et le convoi comprenait quinze cents chameaux. C'était, au total, une force de premier ordre, telle que la France n'en avait jamais envoyée de pareille dans ces régions, situées à l'extrême limite de ses possessions.

La gravité de la lutte engagée contre les Snoussia et la réputation de fanatisme de ces adversaires, les plus dangereux qu'eût rencontrés jusqu'ici notre extension, justifiaient amplement cette imposante démonstration.

Le commandant de la colonne scrutait impatiemment les profondeurs du ciel depuis le matin avec la longue-vue qu'il ne quittait jamais en campagne; il avait aperçu les aviateurs et les attendait devant sa tente.

Le colonel Magnien était un vieil Africain, à la barbe blanche, au teint recuit; son visage aux traits méplats, aux oreilles larges et velues, reflétait une énergie qu'accentuait encore la broussaille des sourcils. Ses yeux bleus semblaient avoir cherché contre l'ardeur du soleil un refuge au fond d'orbites profondes; ils fixaient, fusillaient l'interlocuteur avec une expression d'autorité qui dénotait le vrai chef, celui qui peut tout ordonner et que l'on suit aveuglément.

Au lieu du casque colonial, qu'il avait toujours rejeté comme convenant surtout aux autorités civiles; le vieil officier portait un képi de tirailleur dont les cinq glaives noirs surmontaient un large mouchoir blanc formant couvre-nuque.

Comment peuvent-ils être aussi nombreux? — Je l'ignore; cependant Frisch nous a parlé de l'entrée en ligne du cheikh. El Qaci et de ses belliqueux contingents... un ancien déserteur, parait-il.

— Oui, je sais, mais il n'est pas là. — Il est là, mon colonel. Et Müller rapporta tout ce que son ami lui avait hâtivement raconté, l'avis donné par la fille du caïd Hellal, signalant la présence de l'ancien légionnaire, son impression à lui-même sur la multitude des assaillants.

Le colonel réfléchit un instant, puis, appelant un planton. — Va chercher le capitaine Lancey, le chef du Service des renseignements.

L'officier, dont la tente était voisine, arriva presque aussitôt. — Doux tenez-vous les indications relatives aux ennemis qui sont aux prises avec notre avant-garde? demanda le colonel.

— De Kaddour, cet interprète d'origine qui est venu s'offrir il y a quinze jours à Abécher et qui nous a déjà fourni tant de renseignements utiles sur les tribus du Dar Fertit ou du Darfour. Il connaît admirablement cette région, surtout dans la partie limitrophe des montagnes qui forment la frontière du Soudan égyptien; tout ce qu'il m'en dit concorde absolument avec les récits de Schweinfurth et de Mill-Tinné, ainsi qu'avec les cartes anglaises et les itinéraires du colonel Baratier.

— C'est lui qui vous a dit que ce cheikh El Qaci, qui nous est signalé comme réfugié au Darfour, n'a pas quitté ses montagnes? — C'est lui; le renseignement est d'avant-hier. Kaddour reçoit tous les jours par des émissaires que j'ai soin d'interroger après lui, des rapports qui, jusqu'ici, ont été d'accord sur ce point. Vous savez que Kaddour a une vengeance à tirer de ce cheikh qui a martyrisé tous les siens; sa haine nous garantit sa fidélité, mieux que les larges avantages pécuniaires qui lui ont été consentis.

— Comment avez-vous contrôlé les renseignements relatifs à ses rapports avec le cheikh El Qaci? — Par des indigènes et plusieurs documents qu'il m'a soumis.

— Enfin, on peut avoir confiance dans cet interprète, vous en êtes sûr? — Toute confiance, mon colonel.

— Comment, alors, a-t-il pu se tromper on se laisser tromper aussi grossièrement? Vous m'avez dit que notre avant-garde n'aurait affaire qu'au caïd Hellal, et comme celui-ci dispose à peine d'un millier d'hommes, j'ai cru pouvoir pousser le détachement de Frisch assez loin et assez rapidement pour couper au caïd la route du Darfour et empêcher sa jonction avec le cheikh El Qaci, que je croyais encore à 150 kilomètres de là; or, cette jonction est opérée depuis hier, les contingents réunis attaquent furieusement, à l'heure qu'il est, le malheureux Frisch que Müller n'est pas loin de considérer comme perdu.

Müller ne protestant pas, le chef du Service des Renseignements ne trouva rien à répondre; son regard alla du colonel aux aviateurs avec une expression poignante d'angoisse.

— Mon colonel, fit-il enfin, si vous le permettez, je vais questionner à nouveau Kaddour; je verrai bien par ses réponses.

Faites mieux, Lancey, interrompit le colonel; amenez-le moi sans lui rien dire, et surtout ce qu'il puisse s'attendre à un interrogatoire de ma part.

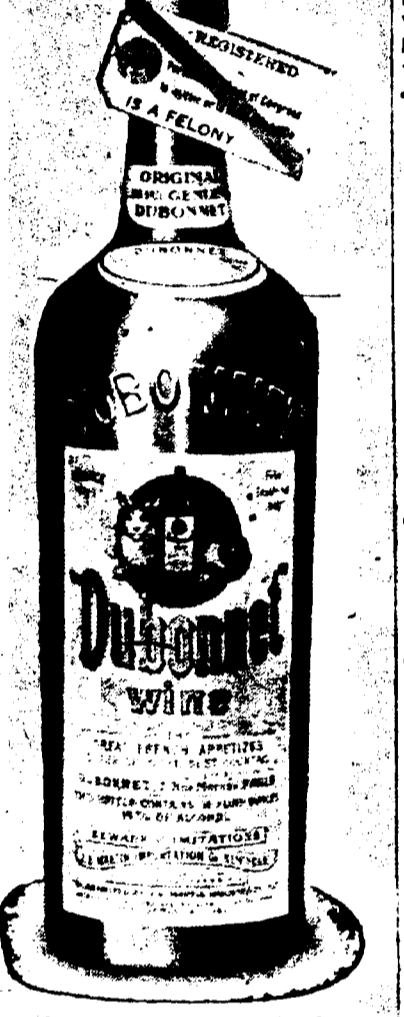
PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

puis, appelant un spahi de planton qui attendait à quelques pas: — Ceci à ton commandant, dit-il, conservez-le.

Puis, revenant aux deux officiers: — La colonne, en alerte depuis le premier avertissement de la T. S. F., se mettra en marche dans une heure; la cavalerie va partir immédiatement, et prendra sur nous toute l'avance qu'elle pourra. Il y a belle lurette que je serais en route si j'avais eu mon artillerie; mais elle n'a rejoint qu'hier soir, les chameaux harassés et incapables d'un effort plus prolongé... J'attends votre interprète ici, Lancey; ne vous éloignez pas, Müller; vos affirmations, à vous qui arrivez de là-bas, seront précieuses à opposer à celles de cet homme... Plus je réfléchis, plus je redoute quelque diablerie.

A continuer.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Compagnie Générale Transatlantique Ligne Directe au Havre, Paris (France) Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

E. CLAUDEL OPTICIEN 515 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir"

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

Table with columns for Train Réguliers and Car Moteur, listing departure and arrival times for various routes.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers de détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Bayou de la Station qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

EST ou OUEST

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

227 RUE ST. CHARLES PHONE MAIN 4027

Demandez pour la littérature gratuite. Bureau de billets en ville.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Électricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte"

Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells